

Rendez-vous gare de l'Est - revue de presse 2015 / 2016

texte et mise en scène Guillaume Vincent
avec Emilie Incerti Formentini



Les Inrockuptibles - du 1er au 7 juin 2016

«Entre folie ordinaire et troublante poésie, Emilie Incerti Formentini incarne avec talent une maniacodépressive dans un one woman show qui bouscule les règles du genre. (...) Spectacle iceberg, *Rendez-vous gare de l'Est* s'avère le résultat d'un pacte qui met à nue une vie, tout en cachant la plus grande partie des secrets sous la ligne de flottaison. (...) Confiée à une actrice magnifique en la personne d'Emilie Incerti Formentini, la figure d'Emilie prend son envol devant nous, dans l'épique exercice de style d'un one woman show se jouant dans un espace nu sur une simple chaise. Strip-tease d'une âme nous confrontant au dilemme d'avoir à choisir entre les rires et les larmes. Présent dans la salle, Guillaume Vincent assume son rôle d'accoucheur en intervenant sur scène chaque soir un court instant avec son personnage. Ainsi, il prend aussi le risque de se brûler les ailes à exposer tant d'intimité partagée sous les feux de la rampe. La brillante mise à nu d'un double «je» revendiqué.» - Patrick Sourd

Libération - vendredi 17 juin 2016

«Guillaume Vincent connaît dans son entourage proche une femme bipolaire avec qui il va mener toute une série d'entretiens durant lesquels elle évoque son quotidien, sans dramatisation, ni faux semblants. (...) Renvoyant à une vie intérieure passablement tourmentée, sinon dévastée, *Rendez-vous gare de l'Est* possède le mérite d'une infinie clarté. Assise sur une banale chaise, au beau milieu d'un plateau délesté de tout accessoire qui risquerait de parasiter l'attention, il y a donc là la comédienne Emilie Incerti Formentini, dont dix années de compagnonnage avec l'auteur et metteur en scène ont dû forger une solide complicité. (...) Monologue lucide, qui ne confond pas pesanteur (une heure à peine) et densité (mise en scène parcimonieuse), *Rendez-vous gare de l'Est* questionne, réfutant toute attitude péremptoire, quand la malade fait observer que «le monde n'est pas rationnel». Ou soumet à la réflexion collective : «Qu'est-ce que c'est vraiment la folie?» - Gilles Renault

Télérama - du 11 au 17 juin 2016

«Histoire de nous entraîner dans les obsessions, hantises, fantasmes et délires de son personnage disjoncté, Guillaume Vincent adopte une phrase tout en rupture, changements de rythme, de ton. Il dit n'avoir rien modifié des propos de cette bipolaire maintes fois retrouvée gare de l'Est. Il a juste sélectionné et remonté des heures d'entretiens à sa façon de metteur en scène épris de mystères et d'énigmes, de relations sulfureuses. C'est fort, drôle et grave à la fois. D'une lucidité imparable avec elle-même, ses traitements, ses médicaments, en quête d'amour comme un enfant à jamais mal-aimée, l'inconnue de la gare, immobile sur sa chaise, trouble au plus profond. Surtout par la distance que sait en permanence maintenir l'actrice pour en jouer la maladie, la fragilité, la précarité. Tout n'en surgit que plus clair et plus violent. Du réel, du vrai. Mais, grâce à Emilie Incerti Formentini, juste un peu plus que du réel et du vrai. Du théâtre.» - Fabienne Pascaud

Télérama Sortir - du 25 au 31 mai 2016

«Les paroles reflètent le cœur d'une maladie qui repose sur le déni. Tout paraît normal, le couple, l'amour, le travail, mais, entre les mots, on devine peu à peu des crissements, des failles puis des gouffres, jusqu'à ce que tout se dégingue. Comme la présence d'une étrangeté radicale qui empêche de vivre. Emilie Incerti Formentini porte ce projet avec beaucoup de sensibilité. Elle épouse les creux et les vagues, les respirations et les soupirs d'une parole qui se voudrait banale, mais qui traduit la lente corrosion et la destruction intérieures.» - Sylviane Bernard-Gresh

Express Styles - du 15 au 21 juin 2016

«Un petit bijou, brut et magnétique. Un instant d'une grâce inouïe que seul le théâtre peut procurer. Une femme, la petite trentaine, accueille le public, seule sur scène Elle prend la parole et commence à mettre des mots sur son quotidien. Elle évoque pèle-mêle son mari, Fabien, leur appartement, 13 mètres carrés à Paris, et l'hôpital, Sainte Anne, où elle est obligée de se rendre régulièrement à cause d'une maladie qui la ronge, la bipolarité. Elle décrit ses états, ses crises, ses phases maniaques puis dépressives. Si l'écriture de ce texte, signé par Guillaume Vincent touche, c'est parce qu'elle laisse libre court à l'association d'idées, entre drôlerie et mélancolie, sans jamais forcer le trait. Quant à la comédienne Emilie Incerti Formentini, sa performance laisse pantois.» - I. H.-L.

Politis - du 16 au 22 juin 2016

«*Rendez-vous gare de l'Est* évite tout pathos. Toute en cassures et en associations étranges, la langue déployée par la comédienne est d'une poésie brute qui tient la tristesse et la joie dans le même élan. Tantôt murmuré tantôt hurlé, le flux de paroles de cette narratrice impose à Emilie Incerti Formentini un équilibre parfait. (...) Grâce à son montage habile de paroles transcrites telles quelles, Guillaume Vincent parvient à transmettre la complexité d'un verbe qui ne se libère habituellement que dans les hôpitaux et les cabinets de psychiatrie. (...) Sans les vider de leur charge émotionnelle, l'actrice prononce les mots de la folie avec une légère retenue. Avec une certaine douceur aussi, qui fait de la bipolarité une souffrance partageable par tous. Une invitation dénuée de voyeurisme.» - Anaïs Heluin

Trois couleurs - Juin 2016

«On a rarement saisi d'aussi près ce que pouvait vouloir dire une recherche de logement ou une maternité pour une jeune dépressive de 30 ans, rarement été incité, de façon aussi subliminale, à se demander ce qu'était un fou, aujourd'hui. C'est bien là le talent de Guillaume Vincent, auteur et metteur en scène parti interviewer six mois durant une amie proche souffrant de troubles bipolaires. Il en ressort un monologue documentaire d'une élégance brute, dans lequel brille la lucidité désarmante d'une jeune femme et s'impose le magnétisme, la grâce rauque, d'une actrice.» - Eve Beauvallet

Théâtre Actu - theatreactu.com - 1er juin 2016

«Emilie Incerti Formentini est déconcertante de simplicité dans ce texte écrit par Guillaume Vincent. Il lui a fallu quatre années pour condenser les mots de cette femme bipolaire et nous présenter non un spectacle sur la maladie, mais un portrait de femme. L'actrice qu'il a choisie nous apparaît comme un papillon qui vient se cogner contre la vitre, prisonnier de ce mur de verre qu'il heurte inlassablement. Nous en recevons les coups avec elle, et gardons dans le ventre l'émotion de la voir disparaître sur sa voix off. La vie continue...» - Richard Magaldie-Trichet

Philosophie magazine - philomag.com - 06 avril 2016

«Les artistes ne s'y sont pas trompés, qui ont retiré des affres de la mélancolie et des sursauts de folie noire les œuvres les plus profondes et les plus belles. Avec une même ambition, modeste mais clairement assumée, et un sujet semble-t-il très prosaïque, le metteur en scène Guillaume Vincent écrit et met en scène *Rendez-vous gare de l'Est*, dressant le portrait d'une trentenaire maniaco-dépressive. Rien de pesant pourtant dans ce spectacle court et enlevé, où l'on suit les courbes sinusoïdales de la santé mentale, ses affres et ses excès. (...) Remarquable de justesse jusque dans les hésitations, les coqs-à-l'âne et dans l'hébétude du mélancolique, la comédienne n'est pas un objet de voyeurisme pour le spectateur mais plutôt un flux tendu de pensée à vif, mêlant réalité et fiction. (...) Cette traversée du quotidien de la maladie n'est pas seulement celle de l'individu mais aussi de notre société. (...) Accepter cette mélancolie et apprendre à vivre avec le tragique, voilà l'un des enseignements de ces rendez-vous de la gare de l'Est, qui en faisant de

la dépression un sujet de représentation, remettent le sentiment du tragique sur le devant de la scène avec une clarté sans appel, sinon avec joie.» - Cédric Enjalbert

Causette - mars 2016

«Elle est déjà là, assise, quand les spectateurs s'installent dans la salle. La comédienne Émilie Incerti Formentini scrute le public ou laisse son regard divaguer. Puis, soudain, démarre un long monologue. Il est question d'une jeune femme d'aujourd'hui. De son couple, de son travail, de ses parents, de l'idée d'avoir ou pas un enfant et, surtout, de sa maladie, la maniaco-dépression. Elle dit ce mal qui la ronge, ses crises, ses séjours à Sainte-Anne. Elle tente de verbaliser ce qui se passe à l'intérieur d'elle-même. (...) Pendant une heure, on reçoit ce flot de paroles en pleine figure. Émilie Incerti Formentini est bouleversante de simplicité. On rit souvent, car elle rit elle-même de sa folie. Elle est si proche de nous. Et si loin. Si normale, et si mal. La frontière est bien mince parfois...» - S. G.

Le Devoir - 11 septembre 2015 (presse canadienne)

«Repéré au festival d'Avignon (...) ce sobre solo donne la parole à une femme ordinaire aux prises avec une maladie qui ravage son existence. (...) Sans pathos, parfois même souriante, elle raconte son quotidien, sa famille, son couple, son boulot dans un magasin, sa décision d'enfanter ou non, son rapport malaisé à un corps déformé par les médicaments. (...) Emerge de ses confidences sensibles une lucidité douloureuse, une sorte d'acceptation apparente de la maladie comme faisant partie de sa vie. (...) On ne saurait dire combien ce témoignage à la fois biographique et anonyme repose sur la lumineuse Emilie Incerti Formentini. La vérité, la justesse confondante de son jeu se fondent sur un minimum d'effets - quelques larmes qui l'étranglent soudain, le hurlement des crises de paranoïa. Autrement, c'est plutôt la simplicité de sa composition qui impressionne.» - Marie Labrecque

Huffington Post - 14 septembre 2015

«L'Emilie de *Rendez-vous gare de l'Est* fait état de sa vie avec une remarquable lucidité. Elle vit constamment dans les montagnes russes de la désorganisation mentale, de l'éparpillement émotif, incapable de contrôler ce fouillis, incapable d'appréhender le réel, prisonnière d'une turbulence remplie de solitude. Le texte de Guillaume Vincent rend tout cela de façon fort juste, avec une tendresse larvée pour ce personnage fragile pour qui tout est difficile. Emilie Incerti Formentini interprète tout cela magistralement.» - Marie-Claire Girard

